

TRAP STREET - LA CRITIQUE DU FILM

Lost Highway



Suivre @aVoiraLirecine

1 010 abonnés



Proposez votre avis

- **Réalisateur :** Les événements home générale - Qu, Vivian
- **Acteurs :** Lu Yulai, Wenchao He, Yo Hou
- **Genre :** Drame
- **Nationalité :** Chinois
- **Date de sortie :** 13 août 2014
- **Durée :** 1h33mn
- **Titre original :** Shuiyin jie



Grand jeu de chausse-trappes, ce long-métrage chinois se plaît à perdre le spectateur pour mieux susciter son questionnement quant à la fine frontière qui sépare réalité et fiction dans un monde pourtant scruté à la loupe par des caméras de surveillance. Délicieusement paranoïaque.

L'argument : Li Qiuming est chargé de relever les rues de la ville en constante évolution et maintenir le système de cartographie à jour. Un jour qu'il arpente les rues, il rencontre brièvement une jeune femme qui a vite fait de disparaître dans une ruelle isolée. Li Qiuming se rend vite compte que cette ruelle n'est pas sur la carte et qu'il ne peut l'y faire apparaître.



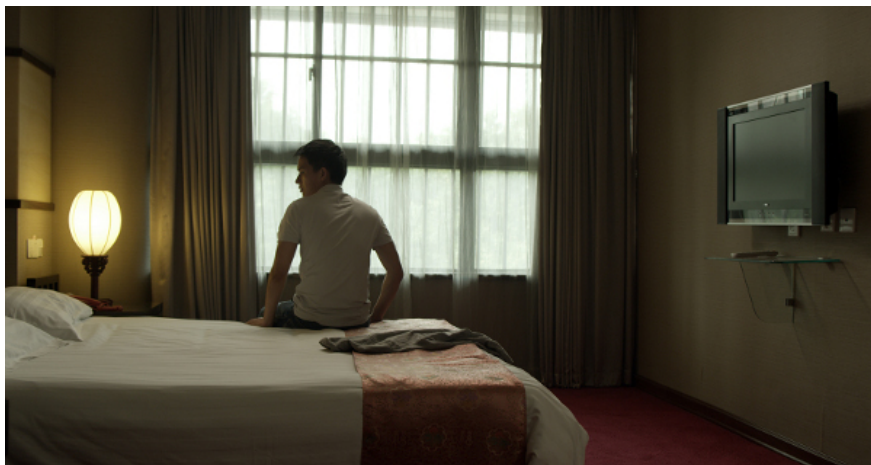
© ASC Distribution

Notre avis : Productrice de plusieurs œuvres du cinéaste Diao Yinan dont *Black Coal* qui vient tout juste de sortir dans les salles de l'hexagone par un heureux hasard du calendrier, Vivian Qu est passée à la réalisation un an plus tôt avec cet étrange objet filmique qu'est *Trap Street*. L'artiste confirme ici son goût pour un cinéma d'auteur exigeant et pour une forme de critique sociale. Toutefois, elle ne lui donne absolument pas les mêmes caractéristiques que dans les films de Diao Yinan, bien plus réalistes. Avec *Trap Street*, le réalisatrice préfère travailler le réel pour en faire ressortir la part d'étrangeté symbolisée ici par une rue qui semble se soustraire à toute forme de cartographie. Le jeune géomètre qui cherche à la fois à retrouver une femme qui lui a tapé dans l'œil et à comprendre ce phénomène étrange va ainsi se retrouver plongé dans une sombre histoire à la lisière du fantastique.



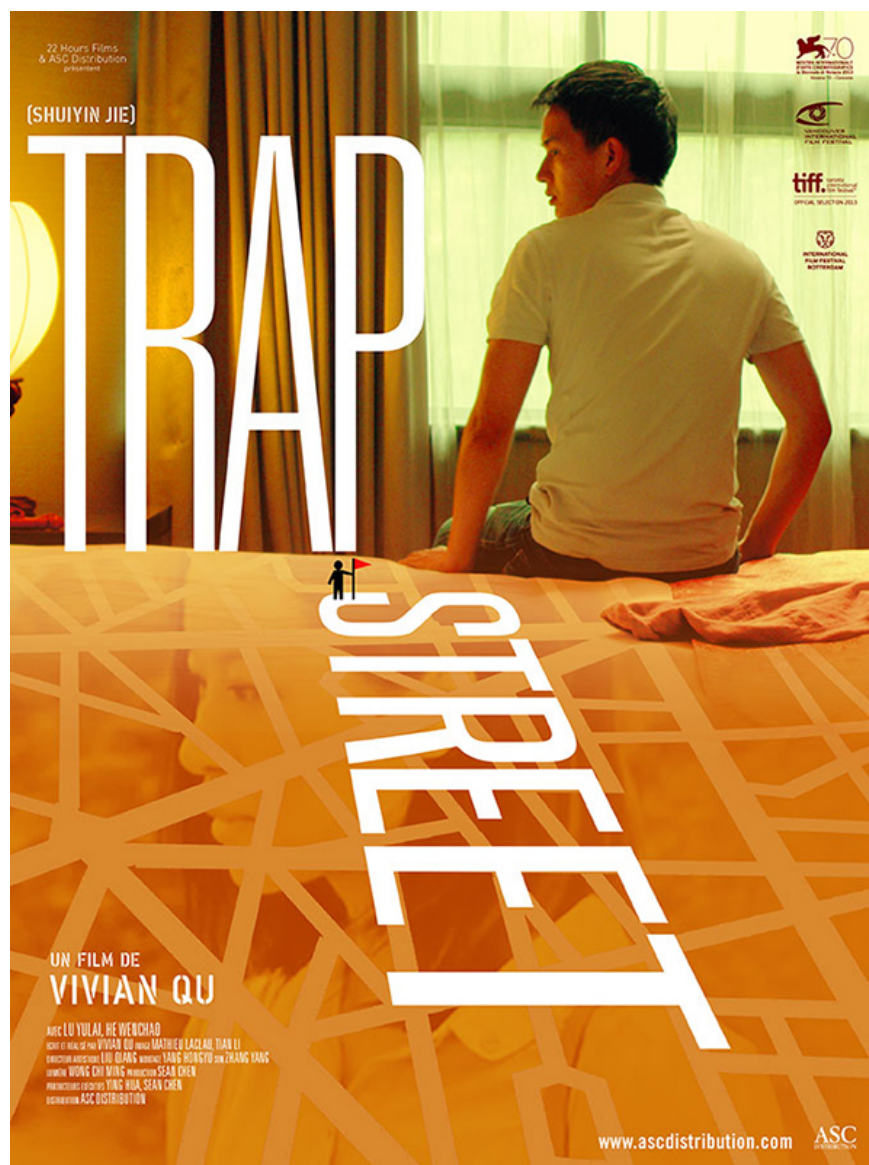
© ASC Distribution

Alors que la première demi-heure semble chausser les pas du drame romantique – un jeune homme tombe amoureux d'une femme plus mûre qu'il tente de séduire par tous les moyens – la réalisatrice opère plusieurs glissements du réel vers une forme audacieuse et déstabilisante de fantastique. Ainsi, la rue du titre semble échapper à toute emprise et tout ce qui s'y passe reste irrémédiablement dans le domaine du flou et de l'oubli. Bien que les personnages soient épiés en permanence par des caméras de surveillance, rien de ce qui se passe dans cette rue n'imprime la réalité. Dès lors, la réalisatrice plonge le spectateur dans un délire paranoïaque qui semble faire du pied aux grandes œuvres américaines post-Watergate des années 70. Il faut que le spectateur accepte alors de ne pas tout comprendre et même de se perdre dans un dédale de possibles, tout comme les personnages eux-mêmes. Cette atmosphère constante de suspicion déclenche chez le spectateur bon nombre d'interrogations sur les libertés mises à mal en Chine, mais également dans tous les pays qui pratiquent la vidéo-surveillance. Dans *Trap Street*, il faut accepter que des personnages disparaissent soudainement pour réapparaître quelques minutes plus tard sans réelle explication car tout est affaire de chausse-trappes et de dissimulations.



© ASC Distribution

Très éloigné du style de David Lynch, le résultat final peut toutefois s'y apparenter par sa volonté de perdre le spectateur, tout en retenant sans cesse son attention et en suscitant un nombre conséquent de questions dont la plupart demeureront sans réponses. A la fois ludique et inquiétant, *Trap Street* est donc un objet filmique insaisissable que les cinéphiles exigeants auraient tort de négliger.



© ASC Distribution

Virgile Dumez

